



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

*Atlas du Vanouatou (Vanuatu) / Patricia Siméoni*  
**éd. Géo-consulte, 2009**  
**cote : In-Folio 164**

Vanuatu, qui s'appelait Nouvelles-Hébrides avant l'indépendance de 1980, est un pays qui, tant par l'extraordinaire gentillesse des habitants que par la sublime beauté de la nature, évoque le paradis terrestre. Aussi la véritable encyclopédie que nous offrent des chercheurs de l'IRD se devait de rendre compte de cette féerie qu'est pour l'étranger un tel pays. Elle réussit ce pari en présentant une masse d'informations, de cartes et de chiffres, et en dépliant sous les yeux du lecteur des photographies magnifiques.

Les terres forment un peu plus de 12 000 km<sup>2</sup> répartis sur une centaine d'îles. Moins de 250 000 habitants les peuplent. La pluviosité, la température tropicale rendent la végétation luxuriante. Depuis le petit avion qui relie les îles, le voyageur contemple une forêt qui est comme drapée d'un tissu de lianes. L'océan est d'une pureté telle qu'on peut admirer au cours d'un trajet en pirogue la splendeur des coraux et des poissons colorés. Le vent qui agite les palmes des cocotiers donne l'impression que ces arbres au port altier vont prendre leur envol. La géographie physique (faune et flore, volcans, hydrologie, géologie, etc.) occupe plus de la moitié de l'ouvrage. Ce qui est particulièrement judicieux, compte tenu de la grande diversité des régions du pays, c'est d'avoir consacré à chacune de ces régions des développements substantiels.

La géographie humaine n'est bien sûr pas oubliée. 113 langues vernaculaires sont parlées dans le pays, ce qui suffirait à en faire un joyau de l'humanité. Ces langues sont hélas menacées, mais il n'est pas interdit de se laisser porter par la morale optimiste d'une histoire que nous apprennent les auteurs, celle de la langue *nisvai* à Mallicolo qu'en 1982 seuls une vingtaine de locuteurs parlaient. Puis certains sont descendus de leur montagne, se sont mélangés aux gens de la côte (*men salt water*), la démographie explosa, et aujourd'hui cette langue est devenue, pour reprendre les mots des auteurs, une « langue vivante d'avenir ». La coutume, ce mode relationnel entre les ni-Vanuatu, le rôle social du *kava*, cette boisson apaisante que l'on tire d'une racine, le régime foncier, si sensible chez les Mélanésiens qu'il fut un des moteurs de la revendication d'indépendance, la religion (Vanuatu est une nation chrétienne), l'origine du peuplement, le système de la chefferie et celui des « grades » acquis au cours d'initiations font l'objet de développements passionnants.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Les auteurs n'oublient même pas la gastronomie qui a réjoui autrefois le gourmand qui commente ici l'ouvrage !

**Jean-Loup Vivier**